

ÉTUDE DE MARCHÉ : L'INDUSTRIE DU LIVRE AU QUÉBEC

Laurence Grommersch, Août 2003.

1. **CONJONCTURE ET TENDANCES.....PP. 1-7**
[CONJONCTURE - ANNÉES 90 – DÉFIS – MOTEURS – TENDANCES – L'ÉDITION NUMÉRIQUE]
2. **CONTEXTE JURIDIQUE ET POLITIQUE.....PP. 7-10**
[DROIT D'AUTEUR ET LOI 51 – AGRÉMENT – PAS ROSE LE RAPPORT LAROSE – TAXES ET DROITS DE DOUANES – SUBVENTIONS GOUVERNEMENTALES – ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES]
3. **LA DEMANDE.....PP. 10-12**
[CONTRAINTES – COMPARAISON AVEC LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS – DÉPENSES DES MÉNAGES ET HABITUDES DE LECTURE]
4. **L'OFFRE, LA FILIÈRE DU LIVRE.....PP. 13-21**
[CRÉATION – ÉDITION - DIFFUSION ET DISTRIBUTION – COMMERCIALISATION]
5. **L'IMPORTATION DE LIVRES BELGES AU QUÉBEC.....PP. 22-26**
[LES CHIFFRES DE L'IMPORTATION - ÉDITEURS BELGES DISTRIBUÉS AU QUÉBEC – LA COÉDITION]
6. **LISTE DES TABLEAUX ET DES ANNEXES.....PP. 27-28**

1. CONJONCTURE ET TENDANCES

Sources

www.stat.gouv.qc.ca = Institut de la Statistique du Gouvernement du Québec

www.statcan.ca = Agence statistique nationale du Canada

www.cyberpresse.ca = Portail d'information de 7 quotidiens québécois

www.sodec.gouv.qc.ca/etudes/pdf/livre/portrait_econ_pdf/port_econ_00.pdf = M. Ménard, *Les chiffres des mots, Portrait économique du livre au Québec*, SODEC, Québec, 1999.

Conjoncture

La force et la faiblesse du **livre** sont contenues dans son objet même : il s'agit d'un **bien économique et culturel**. Soumis aux lois du marché, il entre en concurrence avec lui-même, car l'offre ne cesse d'augmenter, mais également avec les autres formes de divertissement quant à son positionnement pour la clientèle : télévision, cinéma, arts de la scène, sports, jeux

informatiques et Internet, etc. Son contenu reste sa principale valeur ajoutée en-dehors du petit créneau du livre d'art dont la composition recèle un savoir-faire et une signification originale.

Au **Québec**, l'autre caractéristique du livre est sa **segmentation entre deux langues** : le français et l'anglais. Sur 30 millions de Canadiens, 6 700 000 sont francophones dont 5 800 000 au Québec, soit 80 % de la population de la Belle province. Cette différenciation avantagerait le marché québécois qui représente plus de 25 % des 26 millions de livres vendus annuellement au Canada pour un total de 2,3 milliards CAN\$. 80 % des livres importés au Canada proviennent des États-Unis ; la France arrive en seconde position et écoule 96 % de son stock au Québec.

Années 90

À **partir de 1991**, la **TPS** (Taxe sur les Produits et les Services) devient obligatoire sur les livres. Avec un contexte économique international morose, elle concourt à une **récession dans le marché du livre**. Les marges sont à la baisse et la **concentration s'accélère** : Québécor (édition, diffusion) poursuit son intégration verticale en acquérant les librairies Archambault puis Vidéotron pour le multimédia ; les librairies Renaud-Bray fusionnent avec Champigny et Garneau. La crise de l'industrie du livre donne lieu à de nombreuses initiatives du secteur public (Forum sur l'industrie du livre en 1997, Sommet sur la lecture et le livre en 1998, études, comités). Sans l'aide directe (sous forme de subventions) et indirecte (alphabétisation et scolarisation) du Gouvernement québécois, le marché du livre aurait depuis longtemps périclité, car il en est largement tributaire.

Défis

Dans ces conditions, la **marge de manœuvre pour le marché francophone du livre au Québec** est **assez restreinte**. Son développement est conditionné à une volonté politique de soutien financier et d'implantation locale de la filière ainsi qu'à un **défi** en trois dimensions : fonctionnement interne, organisation de la structure industrielle, positionnement dans l'industrie de la culture dans un contexte de mondialisation (MÉNARD 1999, p. 225). La prise de conscience de ces problématiques a peut-être déjà eu des effets positifs puisque le bilan 2002 fut positif : augmentation de 6 % de la vente de livres pour atteindre 653,5 millions de dollars. Les

librairies ont accru leurs ventes de livres de 9,6 %, tandis que celles-ci chutaient de 11,1 % dans les grandes surfaces. Par contre, Québecor World www.quebecor.com, leader du secteur médiatique et de l'imprimerie au Québec, annonçait le 25 juillet 2003 la suppression de 1.000 emplois sur les 38.000 que compte le groupe dans le monde entier afin d'affronter le climat économique difficile.

Moteurs

www.grandebibliotheque.qc.ca = Bibliothèque Nationale du Québec
www.aqsl.ca = Association Québécoise des Salons du Livre
www.silq.qc.ca = Salon International du Livre de Québec
www.salondulivredemontreal.com = Salon du Livre de Montréal

Il faut mentionner des initiatives d'ordre politique, sociale et économique qui dynamisent le marché du livre au Québec. Notons tout d'abord la construction de **la Grande Bibliothèque du Québec** au centre-ville de Montréal avec un budget de 94 millions de \$CAN qui ouvrira fin 2004. Celle-ci comprendra plus d'un million de livres, soit une expansion considérable des collections. Aussi, de **grands salons** rassemblent les différents acteurs de la filière depuis les auteurs jusqu'aux lecteurs : 50 000 personnes au **Salon International du Livre de Québec** du 9 au 13 avril 2003, 115 000 au **Salon du Livre de Montréal** en 2002 et une édition 2003 qui se prépare pour le 13 au 17 novembre. Des **festivals** de grande envergure complètent la vitrine du secteur dont les plus connus sont Métropolis Bleu en avril, le Festival International de la Littérature en mai et le Festival International de la Poésie de Trois-Rivières en octobre.

Tendances

Si le phénomène Marie Laberge touche à sa fin au Québec (100.000 exemplaires vendus de son roman en trois volumes *Le goût du bonheur* alors que tout livre vendu à 6.000 exemplaires est considéré comme un best-seller au Québec), d'autres **tendances** se développent, principalement pour la vente dans les supermarchés et dans les points de presse : les livres pratiques (jardinage, cuisine, art de vivre, etc.), les livres sur les valeurs morales et la spiritualité ainsi que sur les relations interpersonnelles.

L'édition numérique

www.erudit.org = Portail universitaire de mise à disposition de livres, thèses, revues

www.cedrom-sni.com = Architectes de l'information de presse en ligne

www.archambault.ca = Librairie virtuelle

www.renaud-bray.com = Librairie virtuelle

www.chbooks.com = Coach House Books

Enfin, l'édition numérique s'est structurée ces dernières années : de nombreuses initiatives ont vu le jour et seules, les plus rentables continuent à se développer. Ce marché représente 3 à 6 % du chiffre de vente annuel au Québec et déjà 6 à 9 % aux États-Unis. Sa principale caractéristique est de couvrir l'ensemble de l'industrie du livre, de la production de contenu à la distribution et à la commercialisation, mais de l'organiser de manière différente en sautant parfois un maillon de la filière. En effet, il ne faut pas confondre l'informatisation largement répandue au stade de la création, de l'édition et de la distribution (Cf. initiative de la Banque de Titres de Langue Française d'établir un catalogue de tous les titres francophones) et la numérisation du contenu des livres.

L'éditeur numérique propose un catalogue sur Internet grâce auquel le consommateur achète directement des livres en version électronique ou à imprimer avec 20 à 70 % de rabais par rapport au support papier. Les éditeurs traditionnels tentent pour la plupart des expériences en ce sens, mais ne les développent pas de manière exponentielle. L'exception québécoise est CEDROM-SNI qui vend des applications pour mettre en ligne la presse écrite quotidienne et ses archives. Ses clients sont : www.ledevoir.com, www.cyberpresse.ca, www.lesoir.be, www.lemonde.fr, www.monde-diplomatique.fr, etc.

La principale application de ce principe se trouve dans le secteur de **la recherche universitaire** avec une tendance à la diffusion gratuite des résultats, conformément à la pratique de publication dans des revues papiers où les auteurs-chercheurs ne sont pas rémunérés. Au Québec, le site Web www.erudit.org initiative conjointe de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université Laval, donne accès à des livres, thèses, revues et prépublications lisibles après téléchargement du logiciel de lecture adéquat. Un travail

d'édition critique est réalisé par des pairs pour les trois premières catégories. Ce projet pilote est passé à une vitesse supérieure depuis l'installation d'une nouvelle interface Web en octobre 2002 : **8.000 documents** y sont accessibles avec **400.000 visites/mois** sur le site.

Selon Mme Beaudry, directrice des opérations d'Érudit.org, le papier continue à répondre à une demande et **l'édition numérique** constitue un complément. Son espoir est que via le Web, les **auteurs québécois** parviennent à **traverser l'Atlantique**, défi confiné à la coédition pour le livre de papier. Il s'agit également de créer un contrepoids aux consortiums anglophones qui regroupent jusqu'à 500 revues numériques afin de pouvoir présenter un produit stratégique francophone aux bibliothèques universitaires de par le monde... Un enjeu de taille pour le monde de la recherche.

Le **marché du eBook tend à disparaître** au profit d'une distribution du contenu numérique via les Personal Digital Agenda (PDA) (à l'aide du logiciel *Palm Reader* ou *Mobipocket Reader*) ou via les écrans d'ordinateur (*Acrobat Reader*, *Microsoft Reader*, *Mentoract Reader*). La seule entreprise à avoir produit des écrans de lecture avec des abonnements pour télécharger des livres, Gemstar www.gemstar-ebook.com, a annoncé le 16 juin 2003 qu'elle arrêterait de commercialiser la plate-forme et le contenu, mais maintiendra les serveurs ouverts durant 3 ans. En effet, le PDA est nettement plus versatile pour le même prix et a rencontré un succès très important auprès du grand public. Le format du PDA l'a ainsi emporté sur celui du eBook.

Le secteur de la production de **CD-rom et DVD-rom** montre les avantages que l'on peut tirer de la dématérialisation du livre papier grâce aux liens hypertextes et ceci, plus particulièrement, dans les applications pédagogiques et encyclopédiques. Sur www.icriq.com, 71 entreprises québécoises sont recensées dans la catégorie "Production de CD-rom et de DVD-rom multimédia" (Cf. ANNEXE 1). Un produit très vendeur est *L'État du monde* sur CD-rom réalisé par CEDROM-SNI.

Une autre possibilité envisagée dans l'édition numérique est **l'impression numérique chez le libraire**, surtout pour les livres scientifiques et techniques. Il n'y aurait alors plus de distributeur : le consommateur pourrait choisir des segments de livres que le libraire imprimerait pour lui pendant qu'il va prendre un café. Cette option n'a pas encore donné lieu à des réalisations fonctionnelles.

Les **librairies virtuelles** (www.archambault.ca, www.renaud-bray.com) auraient de beaux jours devant elles : le taux de pénétration d'Internet dans les foyers québécois étant de 56 % en 2002. Le marché des livres achetés par Internet au Québec a été évalué à 28,3 millions de dollars pour 1999-2000 au Québec (MÉNARD 1999, p. 79) ; soit 3 à 6 % du marché total en incluant une marge d'erreur. Archambault a signé une entente pionnière avec la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs au Canada (SODRAC) afin de pouvoir rémunérer les auteurs et compositeurs pour les achats effectués en ligne.

L'initiative de l'Association des Libraires du Québec de créer une librairie virtuelle du Québec pour donner au public québécois une alternative locale aux géants multinationaux tel que www.amazon.com ne pourra se poursuivre suite aux coupures budgétaires du Gouvernement Charest dans ce secteur. De la même manière, le site www.00h00.com créé en 1998 par M. Jean-Pierre Arbon, ancien directeur général de Flammarion, a cessé toute activité commerciale alors qu'il reposait sur un concept novateur : l'éditeur offrait directement son produit et le lecteur choisissait le format - papier ou électronique - du titre choisi puis payait de manière électronique.

À moyen terme, **l'édition numérique** pourrait induire une **redistribution des métiers de l'industrie du livre dans la perspective d'une plus grande intégration**. Notons pour exemple la société canadienne Coach House Books qui publie simultanément sur papier et de manière électronique avec un souci de qualité et d'expérimentation technologique remarquable. Les deux activités y sont complémentaires dans l'objectif de produire des livres novateurs. Le catalogue

intégral (poésie, fiction, livres d'artistes) est en ligne et les auteurs sont rémunérés par le paiement des droits d'auteur.

Ceci démontre que les spécialisations (édition, diffusion, commercialisation) demeurent essentielles pour le fonctionnement du secteur du livre. **La loi malthusienne de l'information** se vérifie de jour en jour : *"si l'offre d'information augmente de façon exponentielle, la quantité consommée ne s'accroît, dans le meilleur des cas, que de façon linéaire"* (MÉNARD 1999, p. 124). Dans ces conditions, l'accès aux ressources via des outils précis constitue le principal défi de l'Internet. En effet, depuis des siècles, le secteur du livre a développé des procédures de dépôt, catalogues, index, bibliothèques qu'il s'agira sans doute d'optimiser grâce à l'outil informatique.

2. CONTEXTE JURIDIQUE ET POLITIQUE

Droit d'auteur et loi 51

www.opic.gc.ca = Office de la propriété intellectuelle du Canada (Loi sur le droit d'auteur)
<http://lois.justice.gc.ca/fr/C-42/DORS-99-324/52909.html> = Règlement sur l'importation de livres

Le contexte juridique du marché du livre au Québec est principalement encadré par la **loi fédérale sur le droit d'auteur** (qui protège notamment les éditeurs et les diffuseurs titulaires du droit de distribution contre les importations parallèles, Cf. ANNEXE 2) et par la **loi 51** ou Loi sur le développement des entreprises québécoises dont l'application concernant le domaine du livre est entrée en vigueur en juin 1981. Cette dernière soustrait le manuel scolaire de son application et pose l'agrément auprès de la SODEC comme condition d'obtention de toute aide gouvernementale réservée à des entreprises (éditeurs, distributeurs et librairies) de propriété québécoise à 100%. La loi 51 détermine également le fonctionnement du système de l'**office** (Cf. rubrique 4/Commercialisation) et des **tabelles** (Cf. rubrique 5/Éditeurs belges distribués au Québec).

Agrément

Pour **être agréé**, un éditeur doit avoir publié au moins 5 titres d'auteurs québécois ou posséder un inventaire d'au moins 15 titres d'auteurs québécois. Pour les distributeurs, les conditions sont moins contraignantes, mais aussi moins intéressantes, car ils n'ont pas accès aux aides gouvernementales. Quant aux libraires, ils doivent posséder au moins 2.000 titres différents publiés au Québec, et 4.000 provenant d'ailleurs, recevoir les offices d'au moins 25 éditeurs agréés, et vendre des livres pour plus de 50 % de leur chiffre d'affaires total. Ils reçoivent alors l'exclusivité des ventes aux institutions, à l'exception des manuels scolaires. L'objectif vise à assurer la diffusion du livre québécois en favorisant un réseau de libraires agréés même dans les régions éloignées des centres culturels québécois.

Pas rose le rapport Larose

www.sodec.gouv.qc.ca/etudes/pdf/livre/rapport_larose_oct_00.pdf = Rapport Larose

Le **rapport Larose** sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre, déposé en **octobre 2000**, recommande un plus large contrôle sur les ouvrages pédagogiques et sur l'approvisionnement des bibliothèques des universités et des collèges, l'abolition de la TPS pour le secteur, des plates-formes professionnelles mieux structurées, une contribution pour l'informatisation du marché du livre en vue de développer sa vitrine électronique, un régime de faveur pour les libraires agréés et un tarif unique pour les livres (hormis les manuels scolaires) durant leur première année de parution. Ces recommandations sont restées **lettre morte jusqu'à ce jour hormis la création d'une Table de Concertation Interprofessionnelle**.

Taxes et droits de douane

www.adrc.gc.ca/importation = Agence des Douanes et du Revenu du Canada, tél. : 1800 959 5525
www.ic.gc.ca = Industrie Canada, tél. : 1800 322 4636

Au Québec, les livres sont uniquement soumis à la **TPS fédérale (Taxe sur les Produits et les Services) de 7 %** et non à la TVQ (Taxe de Vente du Québec). Les livres exportés de Belgique vers le Canada bénéficie d'une franchise : aucun **droit de douane** à acquitter (Cf. ANNEXE 3). Ceci n'empêche pas l'importateur belge de devoir ouvrir un compte d'importation/exportation avec l'Agence des Douanes et du Revenu du Canada, de fournir une

facture commerciale détaillée (nombre d'articles, description de chaque article, pays de provenance), un connaissance et de s'assurer qu'il a respecté la réglementation en matière de douane auprès de l'Agence et de permis et d'étiquetage avec Industrie Canada. Depuis 1998, un règlement stipule que l'indication "Achevé d'imprimer, le pays d'origine de l'impression et la date" est obligatoire.

Subventions gouvernementales

www.pch.gc.ca = Patrimoine canadien

www.canadacouncil.ca = Conseil des Arts du Canada

www.sodec.gouv.qc.ca = Société de Développement des Entreprises Culturelles

www.calq.gouv.qc.ca/index.htm = Conseil des Arts et des Lettres du Québec

Les **aides** accordées au secteur du livre au Québec émanent des gouvernements fédéraux (**Patrimoine Canadien, Conseil des Arts Canadiens**) et provinciaux (**SODEC, Société de Développement des Entreprises Culturelles, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec**) et sont **exclusivement réservées aux entreprises québécoises**. Outre l'aide à l'exportation et au rayonnement international, il existe des programmes de financement des entreprises du secteur de l'édition et des crédits d'impôt.

Depuis l'élection en avril 2003 du **gouvernement libéral** dirigé par Jean Charest, les **compressions budgétaires** de grande envergure ont également touché le secteur en réduisant de **12,5 %** les crédits accordés pour les frais préparatoires ou d'impression et ce compris, pour les entreprises étrangères qui auraient pu en bénéficier dans le **cadre de la coédition**. Des conditions supplémentaires ont également été ajoutées dans la définition de la **notion de société admissible au crédit d'impôt, à l'avantage des sociétés étrangères** : la détention collective d'actions est suffisante pour attribuer le contrôle d'une société à un groupe de personnes ne résidant pas au Québec et détenant collectivement plus de 50 % des actions sans qu'il soit nécessaire de démontrer que ces personnes agissent de concert.

Associations professionnelles

www.uneq.qc.ca = Union des Écrivaines et Écrivains Québécois

www.anel.qc.ca = Association Nationale des Éditeurs de Livres

www.adelf.qc.ca = Association des Distributeurs Exclusifs de Livres en Langue Française

www.alq.qc.ca = Association des Libraires du Québec

Le secteur du livre québécois est structuré en **associations professionnelles** : l'UNEQ (Union des Écrivaines et Écrivains Québécois), l'ANEL (Association Nationale des Éditeurs de Livres), l'ADEF (Association des Distributeurs Exclusifs de Livres en langue Française), l'ALQ (Association des Libraires du Québec). Leur mission principale concerne les négociations avec le gouvernement. L'ANEL a averti que les coupes budgétaires de 2,8 millions de dollars pour les bibliothèques publiques de la région de Montréal ont pour conséquence l'arrêt total d'acquisition de livre pour l'année 2003 dans nombre d'entre-elles. L'ALQ a quant à elle évalué que les compressions du gouvernement Charest vont réduire le chiffre d'affaires des librairies de 33 millions de dollars et signent la mort du projet de librairie virtuelle du Québec, tentative pour enrayer la vente de livres québécois sur Internet uniquement par des multinationales.

3. LA DEMANDE

Contraintes

www.fqa.qc.ca = Fondation Québécoise pour l'Alphabétisation

Au Québec, selon la Fondation Québécoise pour l'Alphabétisation, **un adulte sur cinq est analphabète** à un stade plus ou moins prononcé et ne possède pas les compétences minimales pour lire un texte simple. De plus, la grandeur du territoire québécois (comparable à celui de l'Europe occidentale) engendre une polarisation des pratiques culturelles et de l'accès aux ressources. Les Montréalais lisent plus que leurs compatriotes des régions et consomment en moyenne plus d'activités culturelles. La demande pour les livres est ainsi conditionnée par trois types de contraintes : le temps, le revenu et la concurrence avec d'autres activités culturelles.

Comparaison avec la France et les États-Unis

www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/RapportGP.pdf = Enquête sur la participation culturelle : comparaison France, Québec, États-Unis (2002)
D. Léger, C. Fournier, *Les statistiques de l'édition au Québec 2002*, Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal, 2003.

Si la relation proportionnelle entre l'amour des livres et l'achat s'avère pertinente, les revenus des ménages québécois n'ont pas encore suffisamment augmenté pour se répercuter sur la vente de livres. Aussi, dans la mesure où les proportions peuvent être gardées, la **vente de livre/habitant** est de **125 % aux États-Unis, 108 % en France** et de **80 % au Québec** en 1998. Des écarts qui ne s'expliquent pas uniquement avec le PIB/habitant puisque si les Américains sont 30% plus riches que les Québécois, les Français sont 15 % plus pauvres. Ce sont des facteurs socio-culturels qui font ici la différence.

Dépenses des ménages et habitudes de lecture

Une étude portant sur les habitudes de lecture (effectuée par Sondagem pour le compte de l'ANEL et du Devoir en 1999) a révélé que **plus du quart des dépenses des ménages au poste de la culture** est consacré à l'achat de livres. Si le taux de lecture s'est accru de 6 % entre 1983 et 1994, il a légèrement baissé depuis. Il est cependant difficile de comparer précisément le pourcentage de personnes qui affirment lire des quotidiens ou des magazines tous les jours et au moins un livre dans les 12 derniers mois, car ce type de données diffère selon la méthodologie retenue pour les obtenir.

Habitudes de lecture			
	Quotidiens	Magazines	Livres
France 1997	73	84	74
Québec 1999	71	56	52

Tableau 1 : Comparaison des habitudes de lecture en France et au Québec

SOURCE : Enquête sur la participation culturelle : comparaison France, Québec, États-Unis (2002)

La lecture est l'activité culturelle préférée par la population québécoise : au Québec, en 1998, on réservait en moyenne 40 minutes à la culture par jour dont 30 minutes à la lecture. Dans les années 80, la plupart des livres étaient achetés. Mais les habitudes ont évolué et les

années 90 ont vu une **augmentation** spectaculaire de **24 % des prêts en bibliothèque par habitant au Québec**. C'est le **roman** qui est le genre le plus populaire avec une préférence pour la littérature québécoise, les romans policiers et les biographies au Québec alors qu'en France, on retrouve les romans policiers puis les livres d'histoire. Il faut aussi noter une tendance similaire en France et au Québec : la **lecture pour raison professionnelle** est en nette progression, soit 7 % de plus en 1998 qu'en 1989.

Type de monographie	Nombre de monographies publiées en 2001	Nombre de monographies publiées en 2002	Évolution en %
1. Ouvrages généraux	59	71	20.3
2. Philosophie, psychologie, religion	714	743	4.1
3. Histoire (science auxiliaire)	306	307	0.3
4. Histoire (sauf Amérique)	67	55	-17.9
5. Histoire (Amérique)	107	42	-60.7
6. Histoire du Canada	332	268	-19.3
7. Géographie	409	301	-26.4
8. Sciences sociales	2062	2104	2
9. Science politique	172	138	-19.8
10. Droit	464	451	-2.8
11. Éducation	555	555	0
12. Musique	66	64	-3
13. Beaux-Arts	206	210	1.9
14. Langues, littérature	2132	2348	10.1
15. Sciences	602	475	-21.1
16. Médecine	845	750	-11.2
17. Agriculture	237	277	16.9
18. Technologie	598	610	2
19. Science militaire	6	6	0
20. Bibliographie	60	52	-13.3

Tableau 2 : Comparaison du nombre de monographies éditées en 2001 et en 2002 au Québec
 SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 29

4. L'OFFRE, LA FILIÈRE DU LIVRE

Sources

- www.sodec.gouv.qc.ca/etudes/pdf/livre/portrait_econ_pdf/port_econ_00.pdf = M. Ménard, *Les chiffres des mots, Portrait économique du livre au Québec*, SODEC, Québec, 1999.
Statistique Canada, *Les habitudes de dépenses au Canada 2000*, Ministère de l'industrie, Ottawa, 2002.
D. Léger, C. Fournier, *Les statistiques de l'édition au Québec 2002*, Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal, 2003.
www.stat.gouv.qc.ca = Institut de la Statistique du Gouvernement du Québec

Le marché du livre au Québec est estimé à 588 millions de \$ en 1998, soit 80\$/habitant (MÉNARD 1999, p. 86). En 2000, au Canada, l'étude réalisée par Statistique Canada indique que les ménages ont consacré en moyenne 90\$ à l'achat de livres et brochures et 93\$ pour les manuels scolaires. Ces données témoignent de la difficulté méthodologique de leur cueillette et de la nécessité de les confronter pour parvenir à dessiner un paysage plus fiable de l'édition au Québec.

Création

- www.uneq.qc.ca = Union des Écrivaines et Écrivains Québécois
www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/occ_bref.htm = Étude : "Écrire ne fait pas vivre" de l'ISQ
www.ledevoir.com = Le Devoir, *Édition, le chercheur de mots*, 10/11/01.

Selon Victor-Lévy Beaulieu, père de la maison d'édition VLB, "*il se publie trop de livres au Québec*". De 4 romans par an au Québec en 1948, on est passé à 40 en 1978, 400 en 1998 et 540 romans en 2000. Au-delà de la tendance observée parmi les éditeurs à des tirages moins grands pour des nouveautés plus nombreuses, l'éditeur pointe aussi la mode pour tout citoyen d'écrire et d'affirmer son identité propre dans un mouvement de démocratisation de la littérature qui devient accessible au quidam.

Si le Québec publie énormément de livres, leurs auteurs ne sont pas toujours bien rémunérés. Selon une étude de l'Institut de Statistique du Québec présentée au printemps 2003, à peine **9 % des écrivains** peuvent vivre de leur plume et **des droits d'auteur** qui leur reviennent. 60 % d'entre eux doivent chercher des revenus dans un travail rémunéré (principalement dans l'enseignement, les arts et la culture) et 19 % vivent de différentes bourses gouvernementales à la

création ou de subventions ponctuelles. Écrire ne fait pas vivre et d'autant moins pour les hommes dont 6 % seulement peuvent se contenter des droits d'auteur contre 13 % pour les femmes. En bref, plus les écrivains consacrent de temps à l'écriture, moins ils gagnent leur vie... pécuniaire. Pourtant, ils sont les principaux créateurs de la valeur ajoutée du livre tant le contenu fait la différence dans un marché culturel du changement où la recherche de sens nouveaux motive la consommation.

Édition

www.anel.qc.ca = Association Nationale des Éditeurs de Livres
www.icriq.com = Portail d'information sur les entreprises québécoises
www.editionsboreal.qc.ca = Maison d'édition (littérature)
www.ecosociete.org = Maison d'édition (questions environnementales, sociétales et politiques)
www.flammarion.qc.ca = Maison d'édition (littérature, essais, ouvrages pratiques)
www.groupemorin.com = Principale maison d'édition de manuels scolaires
www.instantmeme.com = Maison d'édition (littérature/nouvelles)
www.lenoroit.com = Maison d'édition (poésie et musique)
www.uopress.uottawa.ca = Les Presses de l'Université d'Ottawa
www.pum.umontreal.ca = Les Presses de l'Université de Montréal
www.puq.quebec.ca = Les Presses de l'Université du Québec
www.ulaval.ca/pul = Les Presses de l'Université Laval
www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca = Publications du Québec (presses du Gouvernement)
www.septentrion.qc.ca = Maison d'édition (littérature et sciences humaines)

Le marché de l'édition est **cyclique** et les principaux **revenus** sont engrangés dans les **trois premières années de la commercialisation du produit**, car le livre se périme très rapidement. L'ANEL (Association Nationale des Éditeurs de Livres) compte actuellement 108 membres. www.icriq.com, répertoire commercial des entreprises québécoises, donne pour résultat 69 sociétés éditant des livres, reprises par ordre décroissant de leur chiffre d'affaires (Cf. ANNEXE 4).

Ces dernières années, au Québec, la **quantité de nouveautés** est à la **hausse** et le **tirage en baisse**. En effet, les prix des matières premières (papier) et des services d'impression ont peu augmenté à l'inverse du coût unitaire du livre (édition critique, catalogage, marketing). Pour faire face à cette problématique, les éditeurs ont **majoré le prix du livre** et ont publié plus mais en

plus faible tirage comptant sur la rapidité de la réédition. Ce dernier fait est devenu possible grâce aux progrès de l'impression et permet de mieux adapter les stocks à la demande (MÉNARD 1999, pp. 137-138) ; une clé dans la réussite des maisons d'édition dont la moyenne de rotation des stocks est de 197 jours au Québec. Quant au prix du livre (Cf. tableau 4), il est en moyenne plus élevé pour les catégories comme l'histoire, le droit, les beaux-arts, l'éducation, les sciences, les manuels scolaires et inférieur à la moyenne pour la littérature (MÉNARD 1999, p. 135).

Ainsi, après les années 2000 et 2001 qui avaient vu augmenter le nombre de publications, 2002 marque un recul de 1,7 % avec 6.283 livres (48 pages et plus) et 3.544 brochures (monographies non-périodiques de 5 à 48 pages) reçus en dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Québec. Cependant, les éditeurs commerciaux réalisent une augmentation en éditant 5,7 % de livres et 3,4 % de brochures de plus qu'en 2001, soit une évolution de 5.090 titres à 5.357.

Éditeurs	Nombre de titres	%
Éditeurs commerciaux	5.357	54,5
Gouvernement du Québec	2.083	21,2
Gouvernements locaux et multilocaux	62	0,6
Maisons d'enseignement	816	8,3
Compagnies et institutions financières	122	1,3
Associations diverses	753	7,7
Associations étudiantes	4	0
Services sociaux et de santé	102	1,1
Communautés culturelles	4	0
Autres	524	5,3
Total	9.827	100

Tableau 3 : Répartition des titres par type d'éditeur au Québec en 2002

SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 9

"Les maisons d'édition littéraires n'ont pas cessé de pousser comme des champignons. À vue d'œil, j'en ai dénombré plus d'une quinzaine depuis 1990. Parmi celles-ci, cinq ont été créées depuis moins de douze mois. Ce sont : Trait d'union, de Beaumont, l'Effet pourpre, Planète Rebelle et Varia (une autre, Point de fuite, naîtra sous peu, m'a-t-on assuré). La question que je pose est simple : qu'apportent de neuf ces maisons d'édition, mis à part le bel enthousiasme de

leur propriétaire ? Je suis bien forcé de répondre : rien. Je veux dire par là qu'aucune des maisons citées ne propose un programme éditorial qui surprend et innove par rapport aux publications actuelles. "

André Vanasse (directeur de la revue *Lettres québécoises* et directeur littéraire chez XYZ Éditeur), *Lettres québécoises*, éditorial du numéro 97, printemps 2000.

Ce commentaire critique fait part du **malaise** récent **dans l'édition québécoise du secteur littéraire** alors qu'il représente la majeure partie des ventes (28 % en 2002). Nombre de maisons d'édition de renom (Boréal, XYZ, Libre Expression, VLB Éditeur) avaient émergé dans le climat de la Révolution tranquille suite à la création de l'Hexagone (1953). Ces dernières années, une insatisfaction s'est manifestée envers les lignes éditoriales de ces maisons qui n'auraient pas laissé assez de place à la littérature québécoise progressiste. Elle a engendré la création de nombreuses petites maisons avec des catalogues éditant le minimum requis annuellement dans leur phase de lancement, soit 8 livres en moyenne.

Type de livres	Prix moyen en \$	Nombre de titres	Tirage
1. Ouvrages généraux	18,09	48	24.500
2. Philosophie, psychologie, religion	21,09	563	1.077.957
3. Histoire (science auxiliaire)	62,98	217	116.476
4. Histoire (sauf Amérique)	32,12	50	67.905
5. Histoire (Amérique)	26,37	36	34.046
6. Histoire du Canada	30,75	185	407229
7. Géographie	22,05	125	533.805
8. Sciences sociales	28,66	389	960.509
9. Science politique	31,46	33	31.375
10. Droit	67,60	90	82.485
11. Éducation	35,98	103	426.009
12. Musique	55,12	45	105.230
13. Beaux-Arts	45,01	61	94.425
14. Langues, littérature	23,28	1.667	3.252.684
14.1. Langues, linguistique	59,88	238	716.881

14.2. Littérature gén.	29,85	68	57.589
14.3. Poésie	15,60	264	133.926
14.4. Théâtre	15,69	42	47.573
14.5. Roman	19,47	486	779.075
14.6. Contes, nouvelles	17,64	78	72.917
14.7. Litt. jeunesse	10,21	293	1.075.583
14.8. Autres	18,46	159	313.971
14.9. Spectacles, cinéma	23,65	20	40.065
15. Sciences (Sc. pures, naturelles, informatique)	45,27	308	897.660
16. Médecine	29,41	145	373.112
17. Agriculture, élevage, foresterie, chasse, pêche	21,79	53	176.331
18. Technologie (Ingénierie, environnement, construction routes, mécanique, mines/chimie, photographie, industrie, métiers d'arts, cuisine)	20,73	216	841.017
19. Science militaire	33,95	5	19.033
20. Bibliographie	23,32	23	59.633

Tableau 4 : Les publications de livres des maisons d'édition commerciale : prix moyen, nombre de titres, tirage en 2002

SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, pp. 20-21

Bien que comptabilisé dans le tableau précédent, le secteur **des manuels scolaires** pour le primaire et le secondaire mérite une attention accrue en raison du marché important et de la stabilité qu'il représente. En 2002, ce marché a globalement baissé par rapport à l'année précédente aussi bien en nombre de titres que du tirage moyen. Par contre, le prix moyen du livre a augmenté pour passer de 46,46\$ en 2001 à 65,01\$ en 2002. Le principal acteur est le Groupe Morin, spécialisé dans ce secteur depuis 1977.

Année	Nombre de livres	Nombre de brochures	Tirage moyen en nombre d'exemplaires	Prix moyen en \$
2000	415	(Non communiqué)	(Non communiqué)	44,71
2001	462	230	4191	46,46
2002	410	160	3600	65,01
Évolution 2001/2002 en %	-11,2	-30,4	-14,1	+39,9

Tableau 5 : Évolution du marché des manuels scolaires au Québec
 SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 14

Diffusion-Distribution

www.adelf.qc.ca = Association des Distributeurs Exclusifs de Livres en langue Française

Au Québec, la majorité des entreprises ayant acquis la **taille critique** pour s'investir dans la **diffusion** (autorisation de représenter l'éditeur pour la commercialisation) ou la **distribution** (logistique des opérations de commercialisation) opèrent sur les deux champs. En effet, il est nécessaire de disposer d'entrepôts, d'un système informatique performant et de ressources humaines en grand nombre pour acheminer l'information sur les livres et les livres à travers le territoire québécois (MÉNARD 1999, p. 167). Historiquement, les groupes sont issus de l'ADELF (Association des Distributeurs Exclusifs de Livres en langue Française) que les grandes maisons d'édition françaises avaient implantée au Québec dans les années 70 pour pénétrer le marché avant d'atteindre un seuil de rentabilité suffisant pour créer des groupes autonomes. Une étude de la SODEC de l'an 2000 identifie 48 diffuseurs-distributeurs au Québec, réalité qui occulte le fait que le **marché est dominé par 4 groupes**.

<p>Diffusion Dimédia inc. 539 boul. Lebeau Saint-Laurent, QC H4N 1S2</p> <p>Téléphone : (514) 336-3941 Fax : (514) 331-3916</p>	<p>Diffusion du livre Mirabel 5757 rue Cypihot Saint-Laurent, QC H4S 1R3</p> <p>Téléphone : (514) 334-2690 Fax : (514) 334-4720</p>
<p>Éditons Fidès 165 rue Deslauriers Saint-Laurent, QC H4N 2S4</p> <p>Téléphone : (514) 745-4290 Fax : (514) 745-4299</p>	<p>Les Éditons Flammarion Itée 375 av. Laurier O Montréal, QC H2V 2K3</p> <p>Téléphone : (514) 277-8807 Fax : (514) 278-2085</p>

Tableau 6 : Principaux diffuseurs-distributeurs au Québec

Selon une estimation réalisée par Ménard (MÉNARD 1999, pp. 182-185), la **liquidité des comptes à payer des distributeurs québécois est de 80 jours** tout comme pour les librairies et de 49 jours pour les éditeurs contre 70 et 38 jours pour les mêmes métiers aux États-Unis. Ces résultats dénotent **une différence structurelle en défaveur du marché québécois** qui doit travailler avec un plus grand nombre de contraintes : l'office comme mode de mise en marché, la taille réduite du marché québécois et le nombre de nouveautés plus élevé qu'aux États-Unis. Pourtant, chaque année, 30.000 nouveautés issues de 5.000 éditeurs québécois et étrangers sont distribuées dans 4.000 points de vente. Le **taux de retour** avoisinant les **30 %** (soit, très comparable à celui de la France) démontre l'efficacité des circuits de diffusion et de distribution.

Année	Ventes	Retour sur les ventes	Taux de retour
2001	342 069 452	82 091 082	24,0
2002	364 649 159	92 774 823	25,4
2002 (Janvier à Mai)	147 213 691	46 131 559	31,3
2003 (Janvier à Mai)	135 528 695	41 404 932	30,6

Tableau 7 : Valeur des ventes totales et retours sur les ventes pour les distributeurs de livres, au Québec
SOURCE : www.stat.gouv.qc.ca

Dans les **prochaines années**, on pourrait s'attendre à une **concentration accrue** avec des répercussions en amont (éditeurs) et en aval (librairies), dans la standardisation de l'offre et la marge de profit. Il faut ajouter à ces répercussions possibles une intégration verticale du marché du livre puisque les groupes importants de diffusion-distribution ont de plus en plus d'investissements directs ou indirects dans des maisons d'édition et dans des réseaux de librairies.

Commercialisation

www.alq.qc.ca = Association des Libraires du Québec
www.archambault.ca = Librairie virtuelle et site du groupe
www.renaud-bray.com = Librairie virtuelle et site du groupe

Au Québec, les **points de vente** de livres sont particulièrement **nombreux** : 500 **librairies** dont la moitié sont agréées, les **grandes surfaces**, les **kiosques à journaux** et les **pharmacies** ainsi que les **commerces spécialisés** qui réservent quelques rayonnages aux livres

Consulat Général de Belgique
1250, René-Lévesque Ouest, bureau 4115
Montréal (Québec) - H3B 4W8
Canada
Courriel : wallonie@awex-montreal.com



Région Wallonne
Représentation économique
Tél. : (514) 939-4049
Fax : (514) 939-3949

(jardinage, quincaillerie, massothérapie, alimentation naturelle, etc.). Les libraires créent la différence par un service clientèle de qualité et une connaissance approfondie de l'ensemble de la filière du livre ce qui leur permet de répondre à toutes les demandes des clients. Par rapport aux autres canaux de vente, les librairies sont nettement plus nombreuses au Québec (56 %) qu'aux États-Unis (42 %) et qu'en France (37 %)

	Éditeurs	Distributeurs	Librairies	Grandes surfaces	Autres points de vente	TOTAL
2001	108 209 127	28 412 254	377 739 829	86 338 502	15 528 834	616 228 547
2002	113 785 214	32 094 117	413 841 750	76 748 519	17 019 902	653 489 502
2002 (Janvier à mai)	36 419 904	10 797 127	147 404 013	31 321 891	6 608 360	232 551 294
2003 (Janvier à mai)	37 172 990	13 181 556	158 256 837	25 584 511	6 473 097	240 668 991
Évolution (%) 2002/2003	+2,1	+22,1	+7,4	-18,3	-2,0	+3,5

Tableau 8 : Ventes finales de livres neufs selon la catégorie de point de vente, Québec
 SOURCE : www.stat.gouv.qc.ca

Les librairies réalisent le plus haut score en terme de ventes finales dans la filière du livre. Une tendance avérée est au **regroupement des librairies** dans un groupe de plusieurs succursales, comme c'est le cas pour Archambault et Renaud-Bray. Selon une étude de la SODEC de 1997, parmi les librairies agréées, les revenus proviennent principalement de la vente des livres pour 60 % environ, mais ont aussi connu une **diversification vers d'autres produits** tels que la papeterie (15,8 %) ; les objets religieux, jeux et jouets (2,4 %) ; les disques, cassettes et vidéo-cassettes (1,6 %) ; les CD-roms (1 %) ; les revues et les périodiques (0,8 %) ; les affiches, reproductions et cadeaux (0,6 %) et l'ameublement de bureau (0,4 %) (MÉNARD 1999, p. 195). Un fait à épingle est que l'emballage-cadeau est payant dans les librairies québécoises. Enfin, il s'avère que les librairies spécialisées ont une rentabilité moins grande que celle des généralistes, mais que leur bilan financier est plus stable notamment en raison des stocks qui y tournent moins vite et du taux de retour moins élevé.

Au Québec, si les libraires sont très tributaires du revenu des ménages, ils le sont également du **prix du livre**. En effet, celui-ci est fixé par les éditeurs qui suggèrent un prix de vente au détail. La loi 51 fixant par ailleurs les conditions dans lesquelles les distributeurs peuvent octroyer des remises aux libraires, on assiste à un nivellement de la fourchette des prix dans l'ensemble des points de vente excepté les grandes surfaces qui achètent en gros et négocient les prix sur quelques livres, ordinairement, des best-sellers. Sur l'ensemble de la filière du livre, les meilleures marges sont ainsi faites en aval, dans les librairies.

Pour assurer la diversité du choix au consommateur, le Québec a adopté dans les années 70 le système français de **l'office** : le libraire choisit avec son distributeur les catégories de livres pour lesquelles il veut recevoir les nouveautés qui lui sont acheminées automatiquement. Le libraire s'engage à garder un minimum de 90 jours les livres préalablement déterminés dans la grille d'office. Les distributeurs payent l'envoi et les libraires, les retours.

Même si le territoire québécois est couvert de manière homogène de librairies, la **région de Montréal** regroupe **31 % du nombre de librairies** et réalise 50 % du chiffre de vente de livres aux particuliers. Ce phénomène s'explique par la demande culturelle plus intense, la concentration de la population et des institutions ainsi que le facteur richesse des habitants du centre urbain québécois.

5. L'IMPORTATION DE LIVRES BELGES AU QUÉBEC

Les chiffres de l'importation

www.strategis.gc.ca = Industrie Canada, le site des entreprises et des consommateurs

La part de marché des éditeurs de propriété québécoise représente 43 % sur son marché propre ; un score remarquable pour une communauté linguistique isolée dans le monde anglo-saxon. Au Québec, le principal exportateur est la France ; la Belgique suit en cinquième position alors qu'elle est en dixième position pour les exportations au Canada où le peloton de tête est constitué par les États-Unis, la France puis le Royaume-Uni.

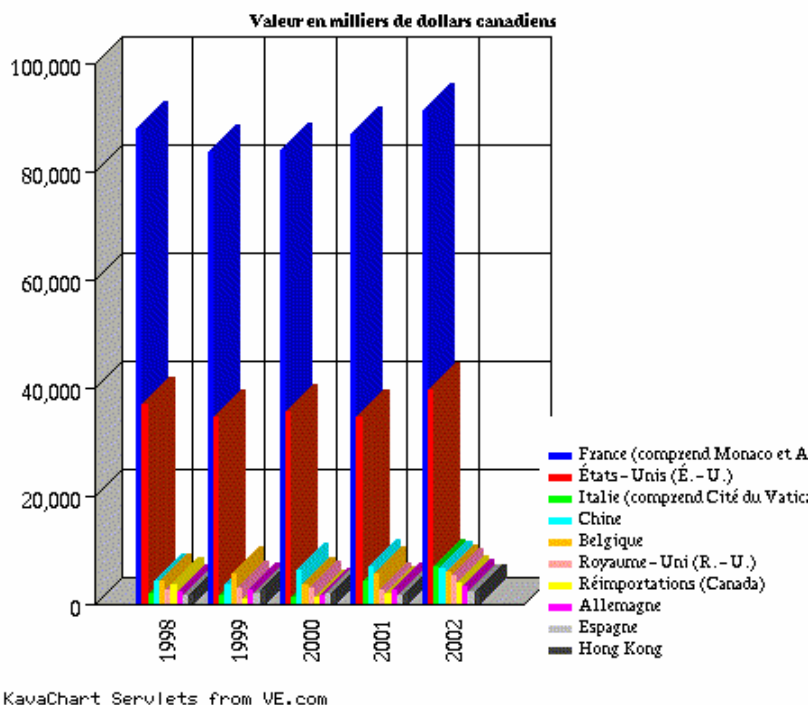


Tableau 9 : Évolution des importations de livres au Québec entre 1998 et 2002

Source : www.strategis.gc.ca

Éditeurs belges distribués au Québec

Consulat Général de Belgique
1250, René-Lévesque Ouest, bureau 4115
Montréal (Québec) - H3B 4W8
Canada
Courriel : wallonie@awex-montreal.com

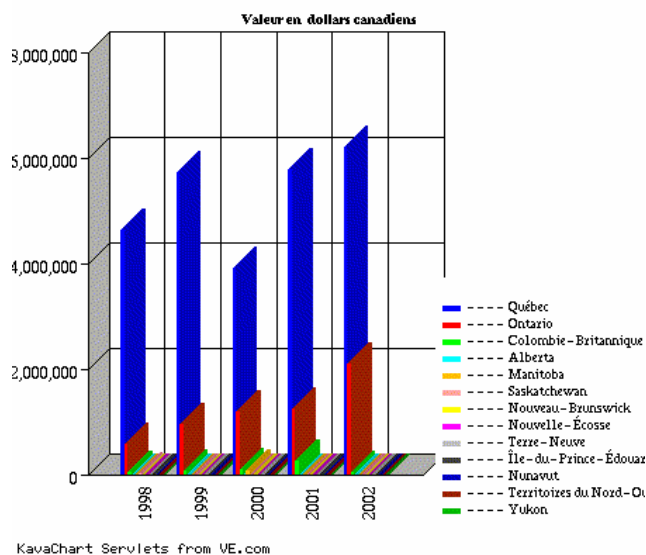


Région Wallonne
Représentation économique
Tél. : (514) 939-4049
Fax : (514) 939-3949

<http://www.canlii.org/qc/regl/rcqc/20030716/r.q.d-8.1r.2/tout.html> = Règlement sur les tables, Institut canadien d'information juridique

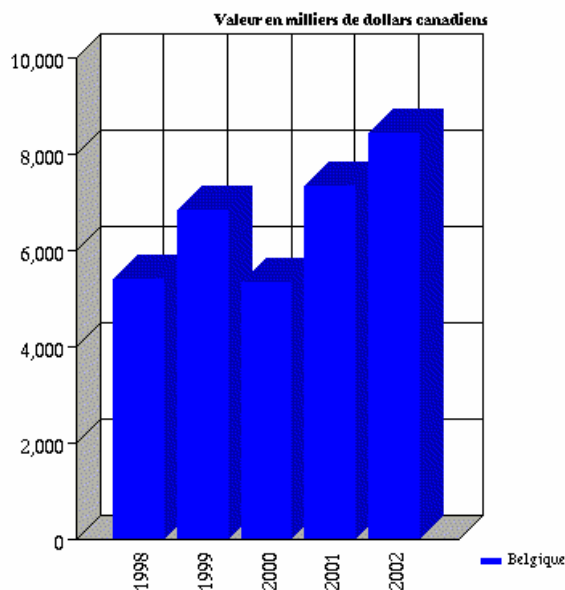
Selon les chiffres mis à disposition par Industrie Canada, il n'est pas possible de dissocier les éditeurs des trois communautés de la **Belgique**. Cependant, la géographie de la distribution montre une activité principale au **Québec** et en plus faible proportion en **Ontario**. Les chiffres montrent une **évolution à la hausse** du nombre d'importations belges au Québec **entre 1998 et 2002**. La Belgique est le dixième exportateur de livres au Canada en 2002 avec 8,4 milliers de dollars canadiens contre 5,4 en 1988. Au Québec, la Belgique augmente ses exportations avec 6,2 milliers de dollars en 2002 contre 4,6 en 1998. La Belgique réalise 81 % de son chiffre d'affaires d'exportations de livres au Canada dans la province de Québec. Quant au détail, 75 % des revenus concernent la bande dessinée et les livres de jeunesse ; viennent ensuite l'édition pédagogique et universitaire.

Tableau 10 : Importations de livres belges au Canada en milliers de dollars entre 1998 et 2002
SOURCE : www.strategis.gc.ca



Le patient travail de **pénétration du marché québécois** a été entamé par un pionnier, M. Willy Vandermeulen dès les années 70. Actuellement, une des principales **vitrines** de cette dynamique commerciale est le **Salon du livre de Montréal**. Le Consulat Général de Belgique/Région wallonne coordonne le déploiement des ressources pour différents organismes participants dont l'ADEB (Association des Éditeurs Belges de Langue Française), la Région wallonne, le Commissariat Général aux Relations Internationales Wallonie-Bruxelles, le Service de la Promotion des Lettres de la Communauté française et la Région Bruxelles-Capitale. En 2002, pas moins de 67 maisons d'édition y était représentées pour les 25 ans de l'événement dont 41 par l'ADEB (Association Des Éditeurs Belges de langue française).

Tableau 11 : Importations de livres belges au Québec en milliers de dollars entre 1998 et 2002
SOURCE : www.strategis.gc.ca



KavaChart Servlets from VE.com

Avant d'entrer sur la marché du livre au Québec, il est primordial d'obtenir la version mise à jour des **tabelles** ou des prix imposés par le Gouvernement du Québec aux distributeurs pour les livres importés afin d'ajuster le prix des livres et les stratégies de commercialisation.

ADEB (41) - Alice Éditions - Artis Historia - Assimil - Association des consommateurs - Au gai savoir - Averbode - Baha'ies - Belgique Loisirs - Centre d'Action laïque - Clepsydre - Crédit Communal - CRISP - Dricot - ECCI - Eder - EDL – B&M - Les Éperonniers - EPO - Érasme - Fondation Maurice Carême - Fondation Roi Baudouin - Kluwer - La Charte - Le Hêtre Pourpre - La longue vue - Lansman - Latomus - Mercator - Mols - Octogone - Peeters - PIE Peter Lang - Pire - Presses Universitaires de Namur - Presses Agronomiques de Gembloux - Publications des Facultés Universitaires de Saint-Louis - Publications de Saint-André - Sikkell - Van In - Vie Ouvrière - Vivant Univers	Autres (6) - Altina - Amyris - Atelier 341 Museum - CIVA - Michelin - Luce Wilquin	Diffusion du Livre Mirabel (1) - Dupuis
	Diffusion Dimédia (2) - Milan - Part de l'œil	Édipresse (3) - Céfal - Éditions du Perron - Racine
	ERPI (2) - De Boeck - Larcier	Fidès (2) - L'étoile - Labor
	Flammarion (1) - Casterman	Gallimard (3) - Brépols - Mardaga - La Renaissance du Livre
	Hachette (1) - Marabout	Hurtubise HMH (1) - D2H
	Presses de l'Université Laval (1) - Académia-Bruylant	Prologue (1) - Vander
	Somabec (1) - Presses Universitaires de Bruxelles	Themys (1) - Bruylant
	<p>Tableau 12 : Maisons d'édition de Wallonie-Bruxelles présentes au Salon du Livre de Montréal en 2002 et leurs distributeurs SOURCE : Consulat Général de Belgique/Région wallonne à Montréal</p>	

La coédition

Vu l'organisation de la filière du livre au Québec, ses contraintes juridiques (Loi 51) et ses rendements commerciaux, la **coédition** demeure **un moyen fiable de pénétrer le marché québécois**. Elle permet, dans une certaine mesure, de profiter des aides gouvernementales distribuées par la SODEC. Il peut être particulièrement judicieux de coéditer des livres où les



auteurs sont belges et québécois (notamment en intégrant une préface) pour augmenter les catégories de subventions auxquelles le projet peut souscrire.

Coéditions			
Années	Québec-Québec	Québec-Étranger	Total
2002	92	227	319
2001	70	243	313
2000	92	234	326
1999	97	197	294
1998	93	211	304

Tableau 13 : Nombre de coéditions au Québec entre 1998 et 2002
SOURCE : *L'édition au Québec 2002*, p. 15

6. LISTE DES TABLEAUX ET DES ANNEXES

Liste des tableaux

- [p. 13] **Tableau 1** : Comparaison des habitudes de lecture en France et au Québec
SOURCE : Enquête sur la participation culturelle : comparaison France, Québec, États-Unis (2002)
- [p. 13] **Tableau 2** : Comparaison du nombre de monographies éditées en 2001 et en 2002 au Québec
SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 29
- [p. 17] **Tableau 3** : Répartition des titres par type d'éditeur au Québec en 2002
SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 9
- [p. 18] **Tableau 4** : Les publications de livres des maisons d'édition commerciale : prix moyen, nombre de titres, tirage en 2002
SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, pp. 20-21
- [p. 20] **Tableau 5** : Évolution du marché des manuels scolaires au Québec
SOURCE : *Les statistiques de l'édition au Québec*, 2002, p. 14
- [p. 21] **Tableau 6** : Principaux diffuseurs-distributeurs au Québec
- [p. 22] **Tableau 7** : Valeur des ventes totales et retours sur les ventes pour les distributeurs de livres, au Québec
SOURCE : www.stat.gouv.qc.ca
- [p. 23] **Tableau 8** : Ventes finales de livres neufs selon la catégorie de point de vente, Québec
SOURCE : www.stat.gouv.qc.ca
- [p. 25] **Tableau 9** : Évolution des importations de livres au Québec entre 1998 et 2002
SOURCE : www.strategis.gc.ca
- [p. 26] **Tableau 10** : Importations de livres belges au Canada en milliers de dollars entre 1998 et 2002
SOURCE : www.strategis.gc.ca
- [p. 27] **Tableau 11** : Importations de livres belges au Québec en milliers de dollars entre 1998 et 2002
SOURCE : www.strategis.gc.ca
- [p. 28] **Tableau 12** : Maisons d'édition de Wallonie-Bruxelles présentes au Salon du Livre de Montréal en 2002 et leurs distributeurs
SOURCE : Consulat Général de Belgique/Région wallonne à Montréal
- [p. 29] **Tableau 13** : Nombre de coéditions au Québec entre 1998 et 2002
SOURCE : *L'édition au Québec 2002*, p. 15

Liste des annexes (à demander au Consulat pour impression papier)

Annexe 1 : Production de CD-Rom et de DVD-Rom multimédia par ordre décroissant du chiffre d'affaires

Annexe 2 : Droits d'auteur. Circulaire 10. Importation parallèle de livres.

Annexe 3 : Droits de douane, code SH 4901, par l'Agence des Douanes et du Revenu du Canada

Annexe 4 : Liste des éditeurs québécois par ordre décroissant du chiffre d'affaires